Le Néolithique : pourquoi et comment ?

Sophie A. de Beaune

▶ **To cite this version:**

Sophie A. de Beaune. Le Néolithique : pourquoi et comment ?. Sciences humaines, 2008, 205, pp.72. halshs-00726354

HAL Id: halshs-00726354
https://shs.hal.science/halshs-00726354

Submitted on 29 Aug 2012

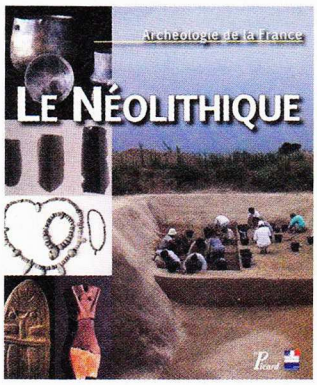
HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

PRÉHISTOIRE

Le Néolithique : pourquoi et comment ?

LA RÉVOLUTION NÉOLITHIQUE
Les origines de la culture
Jean-Paul Demoule (dir.),
Le Pommier, 2008, 124 p., 6,60 €.



LE NÉOLITHIQUE
Jacques Tarrête et Charles-Tanguy Le Roux (dir.),
Picard, 2008, 423 p., 104,50 €.

Aussi différents par la forme que par le fond, ces deux ouvrages traitent tous deux de la période du Néolithique qui commence au Proche-Orient il y a un peu plus de dix mille ans et s'achève avec l'apparition de la métallurgie et de l'écriture vers -3300. En France, le Néolithique n'atteint le Midi de la France que vers 5800 avant notre ère.

Le premier, un petit livre tourné par la plume alerte de Jean-Paul Demoule, fait un survol rapide de l'état de nos connaissances sur la « révolution néolithique ». Il traite du passage de l'économie de prédation (chasse et cueillette) à l'économie de production sur l'ensemble du globe, tout en faisant une part importante au Proche-Orient – le plus ancien foyer – et à l'Europe, terrain de prédilection de l'auteur. Le style est clair, l'information dense. La concision dictée par les exigences de la collection amène l'auteur à quelques raccourcis, tel l'emploi récurrent de la formule « révolution néolithique ». Cette expression imposée par Gordon Childe s'applique mal aux régions où l'on sait que les processus de domestication ont pris plusieurs millénaires : on est là bien loin d'une révolution ! Par ailleurs, J.-P. Demoule retrace la façon dont le Néolithique s'est imposé à des rythmes différents dans l'ensemble du continent européen. Or l'adoption de l'élevage et de l'agriculture n'a pas eu les mêmes conséquences sociales partout et seules quelques régions ont vu les sociétés agricoles donner naissance à des sociétés étatiques. La thèse de l'auteur pour expliquer ces divergences est relativement convaincante quoiqu'un peu mécaniste : l'espace restreint (îles, presqu'îles ou culs-de-sac géographiques) entraînerait des contraintes démographiques débouchant sur une plus grande hiérarchisation sociale et sur l'émergence de sociétés étatiques. À l'inverse, les populations agricoles ayant suffisamment d'espace continueraient à mener une vie villageoise, sans hiérarchisation prononcée. Que l'on adhère ou non à la thèse de l'auteur, l'ouvrage permet une vision d'ensemble sur ces millénaires qui ont changé irréversiblement le mode de vie de nos ancêtres.

Le second est un beau livre illustré qui réunit les contributions de trente auteurs et dresse le bilan de nos connaissances sur le Néolithique de la France. Il fait le point sur l'homme et son environnement au Néolithique, l'habitat et l'organisation sociale, les artefacts – leur matière et leur fabrication –, les pratiques funéraires et les relations sociales et les manifestations artistiques. C'est donc une somme précieuse, la précédente synthèse datant d'il y a plus de cinquante ans. L'aspect documentaire de l'ouvrage est renforcé par plusieurs textes consacrés aux méthodes dont disposent les préhistoriens pour analyser les documents extraits du sol : analyse physico-chimique des matériaux, analyse ADN des vestiges osseux humains et animaux, etc. Malgré leur différence de format et de contenu, ces deux ouvrages sont finalement complémentaires, le premier étant une réflexion sur les origines du Néolithique en Europe et ailleurs dans le monde, le second présentant un panorama détaillé de ce que nous savons aujourd'hui du Néolithique français. ■

Sophie A. de Beaune